Monsieur —

La manier grattieuses et si bonne avec laquelle vous maviés engagé devous adresser mes observations pour enfaire usage, ladernier fois que jay eux lhonneur devous voire, mefaits prendre aujourdhuit cette liberté avec toute la confience possible
pour cette objet jay crue devoire commencer par celle qui suit
En 1726 estan chirurgien employé sur lestat major delarmez ditallie sortan pour lorce detravalliés a lhostelle dieu deparis je fut detacher pour le siege deturins auquels jay reste pandan tous le cours —
Son altesse Royal Monsieur Duc desavoyes: apresent roy de Cicille, signalat sajoyes quil ut dela levez du siege debarcelonne que les trouppes francoises venoits defaire; par une decharge de canon aboulets perdue quil fit jetter partout nostre camps — cela acompagnies dune decharge de mousqueterie sy longue — que les officiers les plus consommés dan lormilitaire qui y estois pour lorce dire navoire jamais vüe ny entendue paraille chaudes — et de silongue durrée que lebruit duquelle jay lhonneur de vous parler.
Toutes les playes que nous y avions, de belle, vermeille, grenneles et presque cicatrisé quelle estois au pancements qui aprecedé cette decharge tomber dans une pouriture affreuses, dan lintervalle — quil yavoit au pancements dapres.
Monsieur Liantant pour lorce chirurgien major abien due la faire son observation.
on repent je croy contester la similitude quil ya dune aire agitté et appesentie par lebruits du tonner a celluy aussy agitté et appesentie par unbruit sy estonnan et sy lon. que celluy duquel — jay lhonneur de vous parler.
Cefet ma cepandan esté contesté par un maistre chirurgien — deparis et major dun regiment, estant en campagne che un demes mallades pour lequelle je lavois fait appeller cela enlapresence — dequelque bourjois quy crure devoir donner dan son sentiments — prefrablement a celluy dun maistre chirurgien de campagne — je nut pas pourlorce laliberté de mestendre sur cette matier et de lassurer que laire par luy meme est aussy sucseptible — de changements quil est aussy capable parluymeme deproduire dans nos humeurs —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 53 n° 38

vntemperament familiarisez a vu vn air vib telle quest celuy de tussin alcontractez vne affinitté simpatique quand la dispositions analogique sy trouue; mais quant il y a de la contrarietez et de lopposition tan par la differentes configurations des parties que par la nature des differents liqueurs fluides, et délicatisses de la surfasses des parties lésez le tout devient extraordinairement susptible a limpression que cette agittations et pesanteur causé par les tonnement quils souffre deu bruits de canon et mousquetrie faits (non seullements sur les susdittes humeurs fluide en les épésissant et les privan par consequan de cette fluiditté limfatique mais enlor sur la surfasse des parties blessez don le tissue est sy foible et sy dellicat,) vne pression sensible quy en détruit la substence

si le nitre alériens de laire est capable au millieu de son plus grand calme dattérer vne playes qui est seullement expausé a son jnpression par vn pancement trop lent a plus forte raison ce meme air agitté et éstonnez ne doit il pas jnprimer son actions sur le tissue tendre dune plais – joint a ce que la portion quy se lo communique au sang par la respirattion lechange de nature en lepaississan et le randan luborattan jncapable dece filtrer dans, les nouvelles routtes tracez dans la regenerattions des nouvelles chairs quy termine vne playes a cicatrisse don sensuit que la noriture jntersepté prodhuit les pettes de mortificattion que nous appellon communement pouriture +

Il nest pas quil n'ait quelque obsérvattion de cette nature dans les sudien journaux je n'erait cependant point de croissence je serois charmé quil yut vn décision sur cebet rendu publique Il y a actuellement dan paris plusieurs chirurgiens quy en peuvent rendre témoignages sy il ont eux comme moy atté dattendion a en faire lobbservattion mais quoy quil ni ait point a contester contre lexperience qui lenporte sur tout les raisonnements elle ne laisse pas de voire besoin depuis vous estes en platte Monsieur et plus que estat d'honorer cette obbservattion de vostre protection

La 2me obbservattions a laquelle je me borneray pour cette fois icy – est vn fet tres singulier duquelle jay fait par a Monsieur Moran lan 1725– par vne lettre plus emplements circonstancier a laquelle il m'a fait vne reponce tres satisfesante

+ accidents cependant auquels nous auons remedie tan par les cordiaux capable de ranimer la fluiditté du sang san enflamer que par les remedes topique animant et vivifiant capable de détacher promptement la pouriture quy avoit causé des dillacérattions estonnez qui pouvoit prévenire les changements dair en administran par précauttion tant exterieurement que jnterieurement les remede convenable pour parer de limpression du nitre de lair les humeurs et les playes – cest vne chause cependant que je ne croires pas apsolumant jn possible en humectan dan les moment les plais de liqueur spiritueuse et les doux cordiaux des simples convenable jnterieurement en forme detez

mais Comme lachaude est interessante je serés charmer quel fut jnuré dan Lejournal sy vous jugé quelle Lemeritte —

Lenomme devie troisvallais vigneron aetemps actuellement plain devie Sortan dune grosse Malladie Caracteriser dune fievre Maligne — avec des vers — delaquelle je le tiré daffaire promptement ~~en 1794~~ au mois de mars suivant La nuit du 8 aug toute a loup il perdy Laparolle fesan Signe dudoit que Lalengue luy faisoit Mal Cette Malladie fut accompagne pour accident dune grosse fievre, dune Seicheresse universelle de toute La peau Les yeux Etincellent et Le pous intermittan La Lengue dela quelle il se plaignoit ~~~~ extraordinairement tumefie; les saignes de differents Natures Neure point de Succes elle Legoufla de plus Enplus, La tunique qui la velouure estan Commune avec celle qui tapisse interieurement La bouche devin seiche et Corieuse, bref Lemallade perissoit — par Ledéfaut de respirassion il Ni avoit point detemps aperdre pour prendre ~~ap~~ suporthe je Nen Connu point dautre que de luy ouvrire promptement la bouche avec du baillion Leplus quil Mefut possible quoy quelle fut deja a Moitié par La grosseur dela Lengue qui Lemplissoit a Lafaueur
jefit avec Lebistouris trois grandes taillades depuis La base de Lalengue jusqua La pointe en aprofondissan des 2 tiers dau La substance en observan La demy spirallitté de ces fibres Laterares au moyen deces trois incisions la Lengue setrouna en 4 lambaux des quels je tiray Considerablement de sang qui secoaguloit en sortan de cette porthie et au moyens des onctions onctueuses dhuille damande douce et dongnent rosore que je fit je donnay La souplesse ala Lengue et a tous Linterieur dela bouche

Lemallade dan Le moment dece degorjement Lesenty soulagé par Laffaissement sensible que cela procura ala Lengue et luy donna La liberté ~~deporter et de~~ de respirer ~~et de~~ parler une heure apres —

Les auteurs quy parles des defferentes malladie delalengue Neuraporte poin ou il yoit eux vue sy grande Seicheresse et durté Corieuse decette porthie — il se borne seullement aparles dela grosseur san prescrire, une pratique sy secourable que celle que jay invanté; de fet quelle risque yait dincisé un muscles dans la rectitude deces fibres qui Lon divisé longitudinallement cette porthie delaquelle je parle estan ainsy obstrués par Lalisculassion et sicrission dela Linphe sy subittement supprimée fesant par Labord du sang arterielle dont Linpulsion Lemporte sur les Comanenment dembaras du progred estonnan qui Ne menasse rien moin que Lamor — deplus cest que cette porthie estan plus Communnement frappé des esprits animaux que les autres muscles et Continuellement lubrifiée du baume salivalle toujour inbibé dece topique Naturelle et dune challeur douce

Les fibres amly diuidez ledoine reunnire plus falilement que
ceux dun autre partie
Comme lefet est arrive a un homme degagny pres chelles il ya
2 ans pour lequel je fut appellé en Consultattion je decidây dabor
pour paraille operattion cequ je fit faire en mapresence parle
chirurgien ordinaire Nepouvan point alordes dedillait lemallade
qui perilloit Comme celluy - duquelle je vient deparler - recouvra
lalaneitez et laliberte de la lengue entres peu de temps -
jespere que Monsieur Moran Ne sopposera pas que lon
donne les observattion au publique elle sont tres Necessaire pour
porter les jeunes chirurgien a surmonter leur timiditté dau de
paraille cas - Netrouvan point les secour inseré dans Nos auteurs
on sera estonné decette pratique -
je remets apres la reponce delà presente a vous Communiquer -
dautres observattions tres essentielle -
permetté moy devous dire que je Nesuis point encor instruit des -
partiuclarritté de letablissement de vortre academie royal Monsieur
Moran ma promie de Mennoyer ; les lelatous lequy Couvient pour
me mettre aufait il ya plus de 2 mois je Nay encor rien recu
je vouders en avoire fait les debourcé et les avoir je vous sores
infini ment oublegé deme les procurer cela augmentera les aublegation
que je vous ay et ne pourra a vous en Morquer Ma reconoissence
jespere que tous les Messieurs de vortre academie dequy jay -
lhonneur destre Comme Mhonoreron de leurs Conduittes et -
secours dans les occations pour lebiens publique
jay lhonneur destre avec un vraye respec
Monsieur

Vortre tres humble et tres aubeissant -
Serviteur
Delamalle m:e chirurgien
achamps.
le 28 may 1792
et chirurgien ordinaire de
labbay royal de Malnoüe

N.° 29
Honneurs, Delamalle